



© M.T.

# Entreprendre M.T. avec générosité

Le patron d'*Helpwin pc*, une boutique ouverte depuis un an à Carbon-Blanc raconte l'aventure de son installation. Entretien avec Cyrille Bourdon, un Gascon généreux, entreprenant, solidaire, rempli d'un enthousiasme contagieux.

**Echo. – Etes-vous informaticien de formation ?**

**Cyrille Bourdon** – Pas du tout ! J'étais chef mécanicien monteur dans les centrales hydrauliques. Suite à un accident du travail en 98, qui me vaut de marcher avec une canne, j'ai dû me reclasser. A trente-cinq ans, j'ai passé mon bac professionnel, puis je me suis formé à l'AFPA<sup>1</sup>. En réalité, cet accident m'a permis de me poser les bonnes questions, notamment : que vais-je faire de ma vie ? Je suis passionné par l'informatique depuis l'âge de 15 ans, alors j'ai décidé de monter mon entreprise, une SARL. Quand on aime, on y arrive !

**E. – Quelles aides avez-vous reçu ?**

**C.B.** – Je n'ai eu aucune aide financière pendant mon arrêt du travail. Par contre, mes amis m'ont beaucoup aidé. Pour revivre après un accident, il faut un environnement stable et de vrais amis. De ce côté, je suis servi ! Ils m'ont soutenu moralement : le magasin a été fait par eux...

**E. – Quels services proposez-vous ?**

**C.B.** – Formation, conseil, assemblage de configurations, dépannage, réparation, maintenance, pièces détachées, internet, site web, etc. 99,9% de mes pièces proviennent de la région bordelaise. Tout le matériel que je vends est testé : je ne vendrais pas un produit que je n'achèterais pas. C'est du respect et du bon sens. Quand je rentre chez moi le soir, je veux que mes enfants soient fiers de moi.

**E. – Quelle est votre conception du commerce ?**

**C.B.** – Ici, on ne fait pas que du business. En tant que commerçant de proximité, je veux établir une réelle relation de confiance avec mes clients. Je suis un patron qui a été ouvrier, je sais ce que c'est et je respecte leur travail.

Je ne prends pas les clients pour des pigeons à plumer, je ne cherche en aucun cas à pousser à la consommation. Je ne méprise pas non plus le petit client. Je l'écoute et j'essaie de trouver la solution ou le produit le plus adapté à ses besoins. Je cherche avant tout la convivialité : certains clients m'ont même invité à leur mariage. Je suis capable de fermer boutique pendant une journée pour reconforter un ami qui va mal. Mon credo : revenir aux vraies valeurs. Par ailleurs, je n'aime pas parler de concurrent : il y a de la place pour tout le monde sur le marché. Par contre, je travaille beaucoup avec cinq partenaires avec lesquels nous formons un groupe. Je n'ai pas la science infuse. Je préfère être honnête, dire à un client que je ne sais pas et l'envoyer chez un de mes partenaires plutôt que de bidouiller, ou faire semblant de savoir.

**E. – Quel bilan depuis l'ouverture en juillet 2003 ?**

**C.B.** – On a explosé le prévisionnel, mais il faut rester humble, ne pas prendre la grosse tête. Plus je réussis, plus j'ai envie d'aider les autres. J'ai traversé une période difficile après mon accident. Mais je m'en suis sorti et j'ai envie de dire à ceux qui

galèrent qu'il ne faut pas se lamenter sur son sort : le passé, c'est le passé, il faut construire son futur dans le présent, créer le positif, provoquer son histoire. D'ailleurs, je prends des jeunes en stage. En tant que jury à l'AFPA, je ne juge pas les gens uniquement sur leurs compétences, mais sur leurs envies, leur motivations.

**E. – Vos projets ?**

**C.B.** – Pour mon entreprise, je souhaite progresser tranquillement, pour éviter de faire n'importe quoi n'importe comment. Donc je ne fais pas trop de pub pour l'instant. Dans deux ans, j'espère être ingénieur réseau. A côté de ça, je suis en train de monter une structure pour les commerçants à Carbon-Blanc, afin d'établir des relations de soutien et un réseau relationnel, hors business. Enfin, je me suis investi auprès de la FCPE<sup>2</sup> pour défendre les enfants. On y entre d'abord pour défendre ses gosses, puis on finit par défendre tous les gosses. J'ai eu moi-même une enfance difficile, du coup, j'ai envie de me battre pour que professeurs et élèves soient respectés. On laisse trop d'élèves en difficulté sur le carreau sans rien faire. C'est inadmissible : les enfants sont notre avenir. Il faut partager, donner, tendre la main. Dans la vie, il ne faut pas regarder quelqu'un souffrir et fermer les yeux. Aider les autres, c'est s'aider soi-même. » ■

1 - association nationale pour la formation professionnelle des adultes

2 - Fédération des Conseils des Parents d'Elèves des écoles publiques

Contact : 05 56 38 13 27 ou cyrille@helpwin.com